

fois plaisir et santé à pêcher les salmonides et à chasser les grands fauves.

Quant aux ressources minières de la province de Québec, leur exploitation, laissée longtemps en suspens par suite de l'absence de capitaux suffisants et de renseignements assez précis, ne saurait tarder à devenir un autre facteur important de notre richesse nationale. Aujourd'hui, en effet, qu'on en apprécie mieux la valeur, un réveil s'est produit de ce côté et chaque jour pour ainsi dire voit surgir de nouveaux syndicats s'organisant pour fouiller les entrailles du sol et en extraire des substances minérales de premier ordre.

* * *

Si, des ressources naturelles, nous passons à l'agriculture, nous constatons qu'elle a fait des progrès prodigieux, surtout depuis une dizaine d'années.

Les statistiques qui vont suivre feront mieux comprendre que tout ce que nous pourrions en dire, l'immense parti qu'un homme qui se livre à la culture d'une façon sérieuse peut en tirer.

On se plaît à répéter que la vie est chère. N'est-ce pas, après tout, le cultivateur qui est le premier à en bénéficier!

	1896	1906
Animaux et produits	\$37,404,396	\$67,182,175
Produits agricoles	17,974,011	60,215,735
Beurre	1,052,089	7,086,019
Fromage	13,956,571	24,441,064

Le recensement de 1901 constatait dans la province de Québec, une étendue de terre améliorée de 7,421,264 acres. En 1907, cette étendue est évaluée à 8,515,916 acres. Il y aurait donc augmentation, en six ans, de 1,092,752 acres améliorées, c'est-à-dire dont on tire partie d'une manière quelconque et sur lesquelles on a fait quelques travaux.

En 1901, cette étendue se subdivisait comme suit :

D'abord les terres en culture, 4,694,356 acres pour 1901. En 1907, les terres en culture couvrent 5,950,405 acres. Il y a donc augmentation de 1,266,000 acres de ce côté.

Les terres cultivées en jardins et vergers couvraient en 1901, une superficie de 35,332 acres, et en 1907, une superficie